Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 12

Artikel: Fribourg, sur les pas de saint Nicolas
Autor: Wicht, Annette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828242

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fribourg, sur les pas de saint Nicolas

Comme chaque année, début décembre, le saint patron de Fribourg, juché sur un âne, crosse et mitre sur la tête, parcourt sa bonne ville. Jusqu'à la cathédrale, de ruelles moyenâgeuses en places chargées d'histoire, emboîtons-lui le pas.

L'air est embué. Le froid glacial. Chaque année pourtant, vingt à trente mille personnes descendent dans les rues de Fribourg le premier samedi de décembre. Simplement pour apercevoir saint Nicolas, «le vrai saint Nicolas», saint patron de la ville et du canton, dans son habit blanc d'évêque, juché sur un âne ou au balcon de la cathédrale, délivrant le message du Ciel.

Fribourg, petite ville médiévale, a de ces traditions qui ne vieillissent pas et, surtout, qui ne se «folklorisent» pas. La Saint-Nicolas en est une, fête ancrée dans l'histoire de la ville, qui attire autant les gens du lieu que ceux du dehors ou les touristes de passage.

Suivons le cortège. Comme le veut la tradition, il débute au Collège Saint-Michel. Cette institution renommée de l'éducation fribourgeoise, fondée à la fin du 16e siècle par saint Pierre Canisius, jésuite venu de Hollande, mérite un coup d'œil avant le départ. Une atmosphère d'austérité impressionnante se dégage de l'ensemble, la plus importante construction gothique de Suisse. L'architecture est imposante: de hauts et longs corridors conduisent dans des salles innombrables, des portraits immenses décorent le bâti-

Sous la fausse barbe et la mitre se cache un étudiant de Saint-Michel.

Freenews

Le parcours du saint passe par le marché qui porte son nom.

ment principal. Le contraste avec la chaleur et l'opulence de l'église Saint-Michel, aménagée dans le style rococo, est saisissant.

Le Collège Saint-Michel a marqué l'histoire de Fribourg. «Il a formé la plupart de ses prêtres, de ses magistrats, de ses intellectuels et des animateurs de sa vie économique, ainsi qu'une foule d'élèves venus d'autres cantons ou de l'étranger», lit-on dans l'ouvrage publié à l'occasion du 400e anniversaire du collège. Aujourd'hui, Saint-Michel s'est mis aux programmes fédéraux de maturité, l'enseignement s'est laïcisé et l'internat a fermé ses portes. Mais saint Nicolas, lui, est toujours choisi parmi les élèves du collège et ce sont eux qui organisent les festivités.

La première Saint-Nicolas de tradition collégienne date de 1906. «La fête publique est née d'une sorte de rébellion fomentée par les élèves externes, exclus de la soirée annuelle de l'internat», explique Simon Rebetez, proviseur au collège. Lors de la fête *intra muros*, l'un des élèves se déguisait en saint Nicolas et servait à l'auditoire un discours, parfois piquant, à l'adresse des professeurs.

Un discours bilingue

Dès l'automne, le collège s'affaire: il faut élire saint Nicolas, choisir les Pères Fouettards, l'ânier ou l'ânière, le boucher et vendre des cartes postales. Saint Nicolas écrit son discours lui-même et, année après année, les candidats rivalisent d'imagination dans leur message aux Fribourgeois. Cette année, Jonathan Gaillardi a été désigné par ses camarades pour son assurance et son bagout. Il se réjouit de cette grande aventure: «J'aime les défis. Je n'aurai pas souvent l'occasion dans ma vie de parler devant 30 000 personnes.»

Le Bourg, quartier historique

La cathédrale Saint-Nicolas est au cœur du quartier historique du Bourg. Construit entre 1283 et 1490, cet édifice de style gothique flamboyant abrite des œuvres d'art de différentes époques: les orgues d'Aloys Mooser et les vitraux modernes de Jozef Mehoffer et Alfred Manessier, notamment. Au-dessus de la porte d'entrée, la statue de Saint-Nicolas vient d'être restaurée. En sortant de la cathédrale, il suffit de tourner la tête à gauche pour apercevoir la fameuse enseigne de la rue des Epouses: «Aux épouses fidèles et aux maris modèles.» Cette rue donne sur la Grand-Rue, celle des riches patriciens, et sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Le quartier compte également plusieurs églises et musées. La basilique Notre-Dame, une église romane, qui possède une crèche napolitaine du 18e siècle, et l'église des Cordeliers entourent l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint-Phalle. Ce nouveau musée a été aménagé dans un ancien dépôt de tramways. A quelques pas, on découvre le Musée Gutenberg, musée suisse des arts graphiques et, un peu plus loin, le Musée d'Art et d'Histoire, avec son importante collection de sculptures du 16e siècle.

Chaleur et convivialité au «Gothard»

On entre au *Gothard* comme on rentre chez soi. Aux murs du restaurant, une collection de souvenirs amassés durant plus de vingt ans par la patronne, une dédicace de Jean Tinguely, un mot de Pascal Couchepin ou de Michael von der Heide, la photo de Jacques Nicollier. Des clients célèbres, servis comme tous les autres: avec cordialité et générosité.

Au fil des années, ce café est devenu le stamm de nombreuses sociétés; il y a eu la Landwehr, fanfare officielle du canton, il y a encore le Chœur des XVI, des sociétés d'étudiants, l'Amicale du Gothard, qui se retrouve tous les samedis pour l'apéro, sans compter les clients de passage, venus manger une fondue ou un mets de brasserie. Le *Café du Gothard* est l'un des derniers vieux cafés de Fribourg, où les serveuses appellent les habitués par leur prénom, où les clients se connaissent entre eux et où les enfants sont les bienvenus. Des bruits ont couru qu'il allait être vendu à un *coffee shop* ou à un autre groupe étranger. Eh bien non, la bourgeoisie de la ville vient de racheter ce bâtiment datant du milieu du 18e siècle et rénové aux alentours de 1900, avec la volonté de rafraîchir les peintures, mais aussi de conserver le café, avec son grand miroir au cadre sculpté et ses lambris à mi-hauteur.

››› ***Le Gothard,*** *rue du Pont-Muré 16, 1700 Fribourg, tél. 026 322 32 85, fermé le jeudi jusqu'à 16 heures*

Les habitués du Gothard *y vont pour le cadre et l'ambiance.*

Le jour J, maquillé, habillé, préparé par un comédien, son discours en tête et dans les deux langues, relu par la direction de l'école, il montera sur son âne et distribuera des biscômes aux enfants tout le long du parcours. Le cortège s'ébranle vers 17 h en direction de la gare, avec fanfare, fifres et tambours. En ville, les spectateurs attendent impatiemment son passage.

On passe la rue de Romont, rue commerçante, avec son marché de Noël du mois de décembre. Puis la procession atteint la gare, d'où l'on entrevoit le symbole de l'architecture contemporaine à Fribourg, la Banque cantonale, construite par Mario Botta. Le cortège change de direction et revient sur ses pas, lentement, vers le cœur historique de la ville, le quartier du Bourg, siège du Gouvernement et du pouvoir religieux.

Un arrêt s'impose à la rue de Lausanne, pour évoquer l'histoire des femmes, après celle de l'instruction des garçons au Collège Saint-Michel. A Fribourg, l'éducation des jeunes filles reposait à ses débuts également entre les mains de Dieu, en l'occurrence de l'Ordre des ursulines. Elles s'installent sur les bords de la Sarine en 1634, cinquante-quatre ans après les jésuites. Leur couvent se trouve au sommet de la rue de Lausanne – aujourd'hui piétonne et commerçante – à côté de l'évêché, sur le passage de saint Nicolas.

«... que les jeunes filles apprennent et sachent tout ce qu'une jeune chrétienne se doit de savoir et s'exercent dans les travaux ma-

La légende de saint Nicolas

Saint-Nicolas est né au 4e siècle à Patras, port grec du Péloponnèse. Ses parents étaient riches et très croyants. Enfant précoce, il fréquenta très tôt les églises et se passionna pour les saintes écritures. A la mort de ses parents, il utilisa ses très grandes richesses pour venir en aide aux plus démunis.
A la mort de l'évêque de Myre, on nomma Nicolas à cette fonction, un peu contre son gré. Dès lors, le nouvel évêque ne cessa de faire le bien autour de lui. On rapporte qu'il aida des marins en péril à affronter de terribles tempêtes et qu'il enraya une cruelle famine. Il affronta Diane, une idole diabolique, et sauva la vie à trois princes romains, condamnés par un consul jaloux. Le plus célèbre de ses exploits, qui est encore chanté de nos jours, concerne trois enfants, qu'un boucher peu scrupuleux avait fait passer de vie à trépas. Saint Nicolas les ressuscita et devint dès ce jour le patron des enfants. Il est également patron des marins, de la Russie et de Fribourg. Il mourut en l'an 343. Ses reliques se trouvent à Bari.

La statue, restaurée, de saint Nicolas a retrouvé sa place.

nuels...» Cette citation, extraite des statuts des ursulines de 1662, résume l'esprit de la formation des femmes à Fribourg, du Moyen Age jusqu'au début du 20e siècle. Cette histoire au féminin est étudiée depuis le début des années 90 à Fribourg par un groupe de femmes actives dans le domaine culturel. Elles ont publié des études sur l'éducation des femmes, leur vie quotidienne et leurs œuvres sociales et organisent des tours de ville.

Chez les patriciennes

L'un de ces tours emprunte le parcours de saint Nicolas. Les belles maisons de la rue de Lausanne témoignent de l'organisation patricienne de la cité, sous l'Ancien Régime, avant la guerre du Sonderbund, lorsqu'une soixantaine de familles se partageaient le pouvoir. Et, détail amusant, en 1849, des patriciennes habitant la rue (aux numéros 34, 37 et 39) avaient envoyé une pétition à Berne. Elles, qui ne disposaient d'aucun droit politique, protestaient contre l'exigence du nouveau pouvoir radical qui voulait qu'elles participent au paiement de la dette de guerre du Sonderbund.

Plus bas, saint Nicolas arrive sur la place de l'Hôtel-de-ville, également un haut lieu de l'histoire cantonale. Sur cette place, devant le siège du Grand Conseil, un messager à pied est venu apporter le témoignage de la victoire des Suisses sur le duc de Bourgogne, lors de la bataille de Morat, en 1476. Il reste aujourd'hui, de cette époque, un tilleul, replanté, et une course à pied Morat-Fribourg, célèbre loin à la ronde.

Le cortège ralentit aux abords de la place du Tilleul et du marché de Saint-Nicolas. La place est bondée, la foule compacte. Les Pères Fouettards ont de la peine à frayer le chemin du saint. Aux premiers sons de la fanfare, les spectateurs massés devant la cathédrale, bambins sur les épaules, se redressent, tentent de deviner la direction que prendra le cortège, pour mieux apercevoir le saint homme.

Heureusement que, depuis le début du siècle, le coup d'éclat de quelques étudiants s'est officialisé. Saint Nicolas ne prononce plus son discours à dos d'âne, mais depuis le balcon de la cathédrale, d'où la foule peut le voir. A chaque fois, saint Nicolas est heureux de retrouver «sa» bonne ville de Fribourg...

Annette Wicht
Photos: Nicole Chuard

INFO...

Informations touristiques:
Fribourg Tourisme, tél. 026 321 31 75; www.fribourgtourism.ch. L'Association Tours de Ville «Femmes à Fribourg» organise des visites guidées sur le thème de l'histoire au féminin du Moyen Age à nos jours. Tél. 026 323 12 06.